

Théâtre

Public

Montreuil

Écrire sa vie

Dossier de presse

de Pauline Bayle
d'après l'œuvre de Virginia Woolf

Du 26 septembre au
21 octobre 2023



© Christophe Raynaud de Lage

TPM

Contact presse
Agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

Écrire sa vie

du mardi au vendredi à 20h,
sam à 18h
relâche les dimanches et lundis



© Simon Gosselin

Après *Illusions perdues*, Pauline Bayle poursuit son exploration des récits initiatiques. Puisant dans l'œuvre de Virginia Woolf, elle suit le destin d'une bande d'ami-es, inséparables depuis l'éblouissement de l'enfance jusqu'au désenchantement de l'âge adulte, et nous entraîne à leurs côtés sur les chemins qui mènent à la découverte de soi.

Ce soir, nous sommes tou-tes convié-es à une fête qui célèbre le retour tant attendu d'un ami, un moment suspendu durant lequel tout semble possible, en dépit des forces inexorables qui pèsent sur l'existence et voudraient limiter les aspirations de chacun-e. Emporté-es par le chaos du monde et le temps qui passe, comment ancrer son existence et tisser sa propre continuité ? De la cohésion à la confrontation jusqu'aux instants suspendus de ferveur collective, les destins de ces personnages s'entremêlent et font du lien à l'autre la force structurante de la vie. Au fil du spectacle, l'amitié prend ainsi la forme d'un radeau qui, si modeste soit-il, nous aide à chevaucher nos tempêtes intérieures et nous sauve de la noyade.

Durée 1h45

À partir de 15 ans

Adaptation et mise en scène

Pauline Bayle,

d'après l'œuvre de Virginia Woolf

Avec

Hélène Chevallier (Nora), Guillaume Compiano (Tristan), Viktoria Kozlova (Judith), Loïc Renard (David), Jenna Thiam (George), Charlotte van Bervesselès (Céleste)

Assistante à la mise en scène

Isabelle Antoine

Scénographie

Fanny Laplane, Pauline Bayle

Lumières

Claire Gondrexon

Musique

Julien Lemonnier

Conception sonore

Olivier Renet

Costumes

Pétronille Salomé

Assistante costumes

Nathalie Saulnier

Accessoiriste

Eric Blanchard

Regard extérieur chorégraphique

Madeleine Fournier

Régie générale

Antoine Seigneur-Guerrini

Régie son

Tom Vanacker

Régie plateau

Lucas Frankias / Simon Leuillet

Construction décors

Eclectik Scéno

Production déléguée

Théâtre Public de Montreuil - CDN

Coproduction

Comédie de Béthune - CDN des Hauts-de-France ; Châteauvallon Liberté Scène nationale (Toulon) ; TANDEM Scène nationale (Arras-Douai) ; Tangram Scène nationale (Évreux) ; Théâtre 71 Scène nationale de Malakoff ; Théâtre de la Croix-Rousse-Lyon ; Le Parvis, Scène Nationale Tarbes-Pyrénées ; Scène Nationale d'ALBI-Tarn ; Théâtre le Rayon Vert Scène conventionnée de Saint-Valéry-en-Caux

Avec le soutien de

la résidence en Essonne avec les communes d'Arpajon, de la Norville et de Saint-Germain-lès-Arpajon, du ministère de la Culture – DRAC Île-de-France et du Département de l'Essonne; la résidence en Seine-Saint-Denis avec l'Espace 1789 à Saint-Ouen et le Département de Seine-Saint-Denis ; l'Institut français du Royaume-Uni / Cross-Channel Theatre

Note d'intention

Plonger dans l'œuvre de Virginia Woolf comme on plongerait en soi-même pour retrouver l'horizon de son existence. Se présenter à une autrice, les mains vides et le cœur nu, et s'en remettre à ses mots.

Au fil de ses écrits, Virginia Woolf nous révèle comment notre présence au monde se fonde dans la violence de nos sensations et le tumulte de nos pensées intimes. En suivant les flux de conscience de ses personnages, elle crée des lignes de crêtes qui font se rejoindre la perception et le langage. L'autrice met ainsi magnifiquement en lumière le face à face de chaque être avec les forces inexorables de la condition humaine et le dialogue inévitable que chacun-e entretient avec la solitude et la mort.

La foi de Woolf dans la capacité du langage à rendre compte de l'existence dans toute sa complexité offre une matière théâtrale extraordinaire. Les monologues intérieurs deviennent sur scène une parole vibrante qui se confronte au regard d'autrui et peu à peu, les mots échangés construisent des territoires aussi invisibles que sacrés, comme des mondes secrets protégés des ballottements du destin.

Au cours du travail d'adaptation et des répétitions, nous avons ainsi exploré comment, par le dialogue, il était possible de créer une continuité au milieu du

chaos. Pour cela, nous sommes parties des *Vagues*, ce "play-poem" que l'autrice publia en 1931, et nous marchons dans les pas d'une bande d'amis-es inséparables depuis l'éblouissement d'enfance jusqu'au désenchantement de l'âge adulte.

Nous suivons comment chacun-e forge son existence, à la fois en prise avec les autres mais aussi avec un contexte politique pesant où se profile la menace d'une guerre. À leurs côtés, nous traversons des moments arrachés au quotidien. Des instants volés au cours inéluctable du temps, lorsque par le biais du regard d'autrui nous nous révélons à nous-mêmes dans ce que nous avons de plus essentiel. Au fil du spectacle, l'amitié prend ainsi la forme d'un radeau qui, aussi modeste qu'il soit, nous aide à chevaucher nos tempêtes intérieures et nous sauve de la noyade.

« Comment écrire quand le futur n'existe pas ? » s'interroge Virginia Woolf dans son journal. Il nous a semblé ainsi que c'était grâce au langage et à l'amitié qu'il était possible d'éclorre au monde, et en ce sens *Écrire sa vie* raconte une naissance. La naissance d'une autrice.

Pauline Bayle,
automne 2021



Les origines du texte

Le texte du spectacle a été imaginé à partir de différentes œuvres de Virginia Woolf, parmi lesquelles *Les Vagues*, roman qui a offert le point de départ du travail et dont la structure est conservée dans le sens où nous suivons un groupe d'amis qui traverse le temps et les épreuves cahin-caha et se confronte ensemble à l'inexorabilité de la condition humaine.

D'autres œuvres ou écrits autobiographiques de Virginia Woolf ont également été utilisés comme matière au texte du spectacle, et notamment des extraits de son *Journal* ou de certaines de ses nouvelles, avec l'idée de raconter le cheminement qui l'a menée jusqu'à l'acte de l'écriture.

Très tôt, la vie de Woolf a été marquée par l'incertitude et le chaos, rendant impossible toute projection dans l'avenir, aussi bien au niveau intime que politique. Au niveau intime d'abord parce que la mort fait irruption dans sa vie de façon très violente : en moins de dix ans, elle perd sa mère, sa demi-sœur, son père, et enfin son frère, qu'elle aimait tous profondément. Ces deuils laisseront une empreinte fondamentale dans son rapport à l'existence. Au niveau politique ensuite car elle a trente-deux ans lorsque la Première Guerre mondiale éclate et fracture toute l'Europe. Le choc et le traumatisme liés à ce conflit ne s'effaceront que pour voir émerger la montée des fascismes et la menace de la Seconde Guerre mondiale.

Le texte du spectacle raconte ainsi la façon dont ces chocs et cette instabilité ont été à la source de sa vocation d'écrivaine et comment elle s'en est emparée pour créer une matière littéraire d'une somptueuse poésie. L'œuvre de Virginia Woolf a longtemps été circonscrite à des récits de l'intériorité, pensés par une femme fragile et mélancolique. Or, l'autrice anglaise est bien plus que cela : elle entreprend une quête littéraire d'une folle ambition, à la fois formelle et politique, et qui s'ancre pleinement dans la modernité. Affranchie de tous les discours normatifs, elle parvient à déployer un mouvement aussi puissant que radical pour représenter l'identité humaine dans toute sa multiplicité.

L'écriture de Virginia Woolf est extrêmement dense et travaillée car pour elle, l'existence est avant tout une expérience sensible. Que ce soit au fil de son *Journal* ou de ses romans, elle plonge les lecteur·rices dans le flot des pensées intérieures et dessine des courants de conscience aiguisés, semblables à des lignes de crêtes qui font se rejoindre le versant de l'esprit d'un côté et celui de la perception de l'autre.

La langue

Les œuvres de Woolf n'ont pas été pensées pour être dites à voix haute et le passage à l'oral nécessite donc une suite de différentes expériences, depuis un travail nourri d'adaptation en amont, à des improvisations pendant les répétitions et un retour à l'écriture ensuite. Lorsque nous lisons un roman, les mots sont la seule limite. Tout notre espace mental peut s'emparer de ce que ces mots nous donnent à lire, de ce qu'ils racontent. Nous embrassons les phrases et nous les façonnons avec nos propres regards et notre imaginaire. Mais au théâtre, l'espace et le temps sont inscrits dans la finitude des corps de celles et ceux qui sont au plateau. Nous avons ainsi cherché ensemble comment la langue de Virginia Woolf pouvait s'inscrire dans le prolongement des acteurs et actrices et s'ancrer dans leurs présences, leurs voix et leur chair.

L'espace

Le plateau de théâtre offre un espace où le temps peut devenir une matière palpable, capable de se transformer en temps réel. L'espace d'*Écrire sa vie* a été pensé comme le prolongement des mondes intérieurs qui habitent les personnages, et il évolue au fil du spectacle au gré de leurs métamorphoses. Notre point de départ a ainsi été de chercher comment rendre visible la fièvre de la jeunesse et l'ouverture du champ des possibles qui lui est propre. Dans cet espace, nous déployons certains rituels de l'enfance, ces signes qui révèlent les amitiés éternelles, et nous faisons ainsi de ce décor le creuset des identités de chacun·e. Puis, les aléas de la vie obligeront l'espace à se transformer contre sa propre volonté, il sera forcé de trouver comment se réinventer afin de pouvoir peut-être renaître de ses failles.



© Christophe Raynaud de Lage

Je souhaite faire ce spectacle pour les enfants
qui, dans leur lit, jouent à imaginer qu'il-elle-s
sont tantôt des géant-es dont le corps recouvre
toute la surface de la Terre, tantôt des fourmis à la
minuscule enveloppe charnelle.

Pour toutes celles et ceux qui un jour se sont dit que
leur jeunesse était perdue, définitivement perdue,
et qu'ils et elles étaient coincé-es à
leur place du puzzle.

Pour toutes celles et ceux qui se demandent
pourquoi il-elles sont né-es.

Pour tous celles et ceux qui doutent,
cherchent, trouvent, puis perdent
ce qu'il-elles pensaient avoir trouvé.

C'est peut-être sentimental.

Ce sera probablement insuffisant.

Ce ne sera qu'une tentative imparfaite
pour apercevoir le sens caché des choses.

Mais toute imparfaite qu'elle sera,
cette tentative sera aussi pleine
d'un élan résolu et ardent.

Tenter d'inscrire un instant dans l'éternité,
un moment qui dure et ainsi peut-être
faire apparaître une brèche comme la promesse
d'une permanence au milieu du chaos.

Pauline Bayle,
décembre 2021

Biographies

Pauline Bayle
adaptation et mise en scène



© Julien Pebrel

Metteuse en scène, autrice et comédienne, Pauline Bayle dirige le Théâtre Public de Montreuil depuis le 1^{er} janvier 2022.

Formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Pauline Bayle fonde sa compagnie en 2011 et lui donne le nom de sa première pièce, *À tire-d'aile*. Son spectacle suivant, *À l'ouest des terres sauvages*, présenté au Théâtre de Belleville, est distingué par le jury du prix des Jeunes Metteur·ses en Scène, organisé par le Théâtre 13 à Paris.

Ayant une foi insatiable dans la fiction et convaincue que les récits et la poésie nous offrent une échappée salutaire, Pauline Bayle porte au plateau, dès ses débuts, des œuvres littéraires majeures telles que *Illiade* (2015), *Odyssée* (2017) d'après Homère où cinq comédien·nes interprètent tous les rôles. En 2018, le Syndicat de la Critique lui décerne le prix Jean-Jacques Lerrant de la révélation théâtrale pour ce diptyque.

Parallèlement, elle met en scène une adaptation du roman *Chanson douce* de Leïla Slimani au Studio-Théâtre de la Comédie-Française en 2019. En 2020, elle adapte les *Illusions perdues* de Balzac, qui remporte le Grand Prix du meilleur spectacle théâtral de l'année du Syndicat de la Critique en 2022, qui joue à guichets fermés au Théâtre de la Bastille à l'automne 2021 et qui est repris au TPM en mai 2024.

Au fil de ses différents spectacles, Pauline Bayle défend une création aussi exigeante qu'accessible, qui ne nécessite aucun prérequis de la part du public. En 2021-2022, elle est choisie pour mener le projet *Adolescence et Territoire(s)*, porté par l'Odéon,

Théâtre de l'Europe, le T2G à Gennevilliers et l'Espace 1789 à Saint-Ouen. En collaboration avec Isabelle Antoine, elle imagine une adaptation des *Suppliants* d'Eschyle pour une vingtaine de jeunes de 18 à 25 ans. Inspirée par ce projet, Pauline Bayle lance dès son arrivée au TPM un compagnonnage similaire auprès d'un groupe de jeunes, les Adelphe, qui chaque année est intégré à la vie du théâtre et accompagné par des artistes de la saison en vue d'un spectacle. En juin 2021, Pauline Bayle est invitée par l'Opéra-Comique à mettre en scène *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi, sous la direction musicale de Jordi Savall, avec le chœur et l'orchestre du Concert des Nations.

Après *Odyssée* et *Illusions perdues*, Pauline Bayle poursuit son exploration des récits initiatiques en puisant dans l'œuvre de Virginia Woolf pour sa nouvelle création. Accompagnée par l'équipe artistique avec laquelle elle crée la plupart de ses spectacles, Pauline Bayle crée ainsi, en juin 2023 au CDN de Béthune, *Écrire sa vie*. Après avoir été présenté à l'occasion de la 77^e édition du Festival d'Avignon, le spectacle sera joué au Théâtre Public de Montreuil en ouverture de la deuxième saison, du 26 septembre au 21 octobre 2023.

Hélène Chevallier
jeu



© Simon Gosselin

Hélène Chevallier se forme à la Classe Libre de l'Ecole Florent (promotion 28) puis au CNSAD (promotion 2012) dans les classes de Nada Strancar, Dominique Valadié, Alain Françon, Caroline Marcadé, Denis Podalydès. Elle a joué sous la direction de Benjamin Porée, Lazare Herson-Macarel, Fanny Sidney, Léo

Cohen-Paperman, Andréa Brusque, Lola Naymark, Yves Beaunesne et Pauline Bayle. Depuis 2015, elle travaille régulièrement avec la compagnie du Veilleur dirigée par Matthieu Roy (*Days of Nothing* de Fabrice Melquiot, *Europe connexion* d'Alexandra Badea, *Un pays dans le ciel* d'Aiat Favez, *Ce silence entre nous* de Michailov.). Elle tourne également dans des courts métrages et enregistre des fictions pour Radio France.

Guillaume Compiano
jeu



Après l'obtention d'un diplôme d'architecte d'intérieur et une formation aux Beaux Arts de Marseille, Guillaume Compiano intègre la Classe Libre de Florent en 2005. Au cours de sa formation, il travaille sous la tutelle de Jean-Pierre Garnier, Cyril Anrep, Leslie Chatterley et Michel Fau au travers d'œuvres classiques : Molière, Shakespeare, Racine et Tchekhov. Il y aborde aussi la problématique des textes contemporains. En 2007, Il est le dragon dans *L'Opéra du Dragon* de Heiner Müller, mis en scène par Joséphine Serre (spectacle finaliste du concours du Théâtre13, repris au Théâtre du Soleil pour le festival Premier Pas).

En 2008, Il joue Triletski dans *Platonov* (héritages) mis en scène par Melina Krempp au Théâtre de l'Île Saint-Louis et explore un peu plus la Russie dans une création collective créée dans le même pays, *Novgorod Sortie Est* (Théâtre Mouffetard).

Il joue le soldat Ian dans *Terre Sainte* de Mohamed Kacimi au Théâtre d'Evry et intervient à plusieurs reprises lors du Printemps des poètes de la même ville. Il interprète Vatel dans *Le Dindon* de Georges

Feydeau mis en scène par Fanny Sydney au Théâtre de la Jonquière, au Théâtre du Petit Saint Martin et enfin au théâtre du Monte-Charge pour le festival d'Avignon 2010. On le retrouve la même année dans *Si et autres pièces courtes*, farces absurdes de Eugène Ionesco mises en scène par Émilie Chevrillon d'abord au théâtre du Ciné13 puis reprises au Théâtre des Déchargeurs (février 2012). Il joue Scapin (2012-2015) au Théâtre des Variétés dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière mis en scène par Christophe Glockner. Il est de 2012 à 2014 l'ubuesque Prince Jean dans une adaptation de Robin des Bois au Théâtre des Variétés.

On le retrouve en 2013 au Théâtre de Vanves dans *Platonov* de Anton Tchekhov, mis en scène par Benjamin Porée. Il crée la scénographie de *Nuits Blanches* de Dostoïevski, texte adapté par Pierre Giafferi au Théâtre de Vanves.

Viktoria Kozlova
jeu



Originaire de Lettonie, Viktoria arrive en France à 18 ans et rejoint Paris trois ans plus tard. Elle y intègre le Cours Florent, dont elle suit la formation du cycle professionnel avant d'être admise sur concours à la Classe Libre. Depuis, elle fait partie de l'ensemble théâtral ESTRARRE et joue sous la direction de Julien Kosellek dans *Macbeth* et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Le Dragon d'Or* et *Push Up* de R. Schimmelpfennig. Elle tient le rôle de Catarina dans *Angelo, tyran de Padoue* de Hugo, crée *Kohlhaas*, un monologue de Marco Baliani et tout récemment *Débris* de Dennis Kelly. Depuis 2017 elle joue sous la direction de Pauline Bayle. Au théâtre, elle travaille

également avec Clémence Labatut, Tatiana Spivakova, Sophie Mourousi, Laurent Brethome et Guillaume Clayssen. À l'écran, elle joue dans *Le Tournoi* de Elodie Namer (2015) ou dans *Même Pas Mal*, réalisé par J. Trequesser et M. Roy (2013).

Jenna Thiam
jeu

Loïc Renard
jeu



© Simon Gosselin

Après être passé par le Studio-Théâtre, il entre au CNSAD en 2010. Il a depuis travaillé sous la direction entre autres d'Anne-Laure Liégeois, Olivier Letellier, Émilie Rousset, Anthony Magnier, Léna Paugam et Ronan Rivière. Il crée en 2017 avec d'autres artistes le collectif Y'a Pas la mer, organisateur du festival éponyme en Bourgogne. Il a également collaboré avec les collectifs Lynceus (Bretagne) et Pampa (Dordogne), et participe à la création en 2021 de la Fédération des festivals de théâtre de proximité (FFTP), qui défend la création théâtrale en milieu rural. Il s'intéresse aussi beaucoup au théâtre dit « Jeune public », et participe régulièrement à des actions culturelles à destination des enfants et adolescent-es, avec le Théâtre du Phare et la compagnie À Tire-d'aile. Sous la direction de Pauline Bayle, il a joué dans les spectacles *À Tire-d'aile*, *À l'ouest des terres sauvages*, *Illiade* et *Odyssée*.



© Simon Gosselin

Après deux stages aux États-Unis au Lee Strasberg Institute puis à l'Université de Columbia, Jenna Thiam, de retour en France en 2007, se forme au Cours Florent ainsi qu'au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2013). Elle joue sous la direction de Lucie Bérélowitsch, François Orsoni, Pauline Bayle, Philippe Calvario et Sébastien Depomier. En parallèle, elle décroche ses premiers rôles au cinéma dans des films comme *La Crème de la crème* (2013), *Vie Sauvage* (2014) ou encore *Mes Provinciales* (2017). Outre le grand écran, elle se révèle à la télévision lorsqu'elle interprète le personnage de Léna dans la série *Les Revenants* de 2012 à 2015.

Charlotte Van Bervesselès
jeu



Charlotte Van Bervesselès se forme dans les Classes de la Comédie de Reims (promotion 2009) ayant pour principal intervenant Jean-Pierre Garnier, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 2012) en suivant les enseignements de Philippe Duclos et Nada Strancar. Au théâtre, elle a travaillé sous la direction de Thomas Bouvet (*John&Mary* de Pascal Rambert), Benjamin Porée (*Sublime ou rien*), Grégoire Strecker (*La Dispute*, Marivaux), Lena Paugam (*Laisse la jeunesse tranquille*, Côte de Bellescize), Matthieu Roy (*Même les chevaliers tombent dans l'oubli*, Gustave Akakpo), Chloé Brugnon (*Rumba* de Lise Martin), Pauline Bayle (*Illiade* et *Odyssée*, adaptations des œuvres d'Homère et *Illusions perdues*, adaptation de Balzac). Au cinéma, elle a tourné dans *Money* de Gela Babluani et *Mes Provinciales* de Jean-Pierre Civeyrac. Parallèlement, elle se forme aux disciplines de la marionnette et de la danse en suivant notamment les stages de Gabriel Hermand-Priquet et de Kaori Ito.

Virginia Woolf

Virginia Woolf est une autrice britannique née à Londres en 1882. Fidèle membre du Bloomsbury Group - un club d'artistes, universitaires et auteur·rices anglais-es -, elle marque la période de l'entre-deux-guerres par ses romans et ses essais, dont le plus connu aujourd'hui est *Une chambre à soi*, écrit féministe publié en 1929. En 26 ans, elle publie 9 romans et 5 essais importants, dont *Croisière* (1915) ; *Nuit et Jour* (1919) ; *Mrs. Dalloway* (1925) ; *Promenade au phare* (1927) ; *Orlando* (1928) ; *Les Vagues* (1931) ; *Flush* (1933) ; *Années* (1937)... L'autrice se suicide en 1941.

Création et tournée

20 - 23 juin 2023
Comédie de Béthune –
CDN des Hauts-de-France
(création)

27 - 28 juin 2023
TANDEM, scène nationale
d'Arras-Douai

8 - 16 juillet 2023
77^e Festival d'Avignon -
Cloître des Carmes

26 septembre - 21 octobre 2023
Théâtre Public de
Montreuil - CDN

20 - 21 novembre 2023
Le Parvis, scène nationale
de Tarbes-Pyrénées

8 - 9 décembre 2023
Chateaufallon Liberté,
scène nationale de Toulon

15 décembre 2023
TCC - Théâtre Châtillon Clamart

13 - 16 février 2024
Théâtre Dijon Bourgogne - CDN

5 - 8 mars 2024
Théâtre de la Croix-Rousse-Lyon

Infos pratiques

Théâtre Public de Montreuil
1 théâtre
2 salles de spectacle
1 bar/restaurant La Cantine

Salle Jean-Pierre Vernant
10 place Jean-Jaurès

Salle Maria Casarès
63, rue Victor-Hugo

Métro 9
Mairie de Montreuil
Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322
Vélib' - Mairie de Montreuil

Autour du spectacle
Ô mes ami-es !
par Marielle Macé
Samedi 7 octobre à 15h
Petite conférence - dès 8 ans

Tablee d'artistes
Samedi 7 octobre
Après avoir découvert *Écrire sa
vie*, retrouvez l'équipe artistique
autour d'une grande tablee à la
Cantine du théâtre pour parta-
ger un repas convivial.

Pauline Bayle fait son cinéma
Lundi 16 octobre à 20h15
Carte blanche du Méliès offerte
à Pauline Bayle pour présenter
un film en écho à son travail.

Lundi du récit
Lundi 23 octobre à 18h30
Atelier d'écriture avec
Pauline Bayle
Gratuit sur inscription

Dates et horaires
Du 26 septembre
au 21 octobre 2023
Du mardi au vendredi à 20h
samedi à 18h
Relâche les dimanches et lundis

Tarifs
de 8 € à 24 €
Tout le détail des tarifs et
abonnements sur le site internet

Réservations
Sur place ou par téléphone
10 place Jean-Jaurès, Montreuil
01 48 70 48 90
Du mardi au vendredi
de 14h à 18h
et le samedi à partir de 14h
les jours de représentaton
En ligne sur
theatrepublicmontreuil.com

Contact presse
Agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com



TPM Théâtre Public Montreuil


PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité


Montreuil.fr

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

 Région
Île-de-France